

Naissance de l'union internationale de la soie

Autor(en): **Chessex, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Naissance de l'Union Internationale de la Soie

Dans quelques semaines, Zurich recevra des délégués — que nous souhaitons nombreux — représentant une trentaine de pays du monde entier et qui fonderont le 30 mai, l'Union Internationale de la Soie (International Silk Union). Cet événement d'importance mérite à plus d'un titre d'être évoqué dans *Textiles Suisses* : n'est-ce pas à Zurich que se réunit, il y a précisément vingt ans cette année, le dernier congrès de la Fédération internationale de la Soie, dans cette ville qui est le centre de l'industrie suisse des soieries et le siège d'une ancienne et réputée « Condition des Soies »¹ et d'une Ecole Textile². Notre revue, qui a déjà parlé dans son dernier numéro des efforts entrepris pour reconstituer un organisme de coopération pour l'expansion de la soie³, est heureuse de consacrer un article à cette renaissance. Elle exprime ici ses vœux pour une heureuse conclusion des travaux de constitution et la prospérité du nouvel organisme dont non seulement la soie, mais l'industrie textile tout entière, peut espérer retirer un profit moral.

* * *

En juin dernier, le Congrès international de la soie à Lyon et Paris avait décidé qu'une conférence technique aurait lieu à Zurich au printemps suivant pour étudier la possibilité d'unifier, sur le plan international, les méthodes d'essai et de classification des soies. En même temps, le Bureau international provisoire de la soie était chargé d'élaborer les statuts d'une future Union. En janvier, le projet de statuts fut discuté à Paris, au cours de deux réunions plénières. Comme la conférence de Zurich doit attirer un grand nombre de spécialistes dans cette ville, il semblait indiqué de profiter de l'occasion pour fixer au même lieu et à la même date la séance constitutive du nouvel organisme, les travaux préparatoires semblant assez avancés pour autoriser un pas décisif. C'est donc avec la ferme intention de construire du définitif que les délégués de presque tous les pays intéressés à un titre ou l'autre à la production, au travail et au commerce de la soie se réuniront au Palais des Congrès à Zurich le 30 mai prochain.

La première journée sera consacrée — après une ouverture officielle sans faste, car il s'agit avant tout, ne l'oublions pas, d'une réunion de travail — à la constitution de l'Union internationale, soit à la mise au point et à l'adoption des statuts, puis à la désignation du siège de l'Union, à la nomination du bureau, des présidents et des rapporteurs généraux des sections de travail, etc. Rappelons en passant que ces quinze sections correspondent chacune à un secteur bien délimité de l'ensemble de la question. Les statuts stipuleront que l'assemblée générale de l'Union aura lieu tous les deux ans, ce qui permettra, en théorie, de changer à la même fréquence le siège social et de renouveler le comité.

La deuxième journée de la réunion de Zurich sera consacrée aux travaux des commissions. Nous ne pouvons pas entrer ici dans le détail de toutes les questions qui seront confiées à ces organismes. Bornons-nous à mentionner celles qui, du dehors paraissent les plus importantes. La commission de défense de l'appellation « soie » cherchera à réaliser, dans les pays affiliés, une protection efficace de la désignation, empêchant l'application du nom de « soie » à des produits autres que ceux tirés exclusivement des cocons ; cette protection existe, signalons-le en passant, en France et en Italie. La commission de propagande s'efforcera de militer en faveur de la soie et de son usage. Il est cependant entendu d'emblée que cette propagande sera strictement positive, c'est-à-dire qu'elle ne cherchera jamais à favoriser la soie en dénigrant des fibres textiles concurrentes. La commission pour la teinturerie et l'impression établira des normes internationales répondant aux récents progrès de la technique, pour l'appréciation de la solidité des couleurs de teinture et d'impression. Ce point intéresse directement le commerce de détail, car il s'agit avant tout de pouvoir offrir aux consommateurs des garanties de qualité. En effet, toute propagande serait inutile et même néfaste si les produits dont on veut développer la vente ne correspondaient pas réellement à ce que le public est en droit d'en attendre.

Comme il se doit et malgré tout le sérieux de la prochaine réunion internationale de Zurich, il y aura néanmoins un banquet suivi d'un bal, dans un grand hôtel.

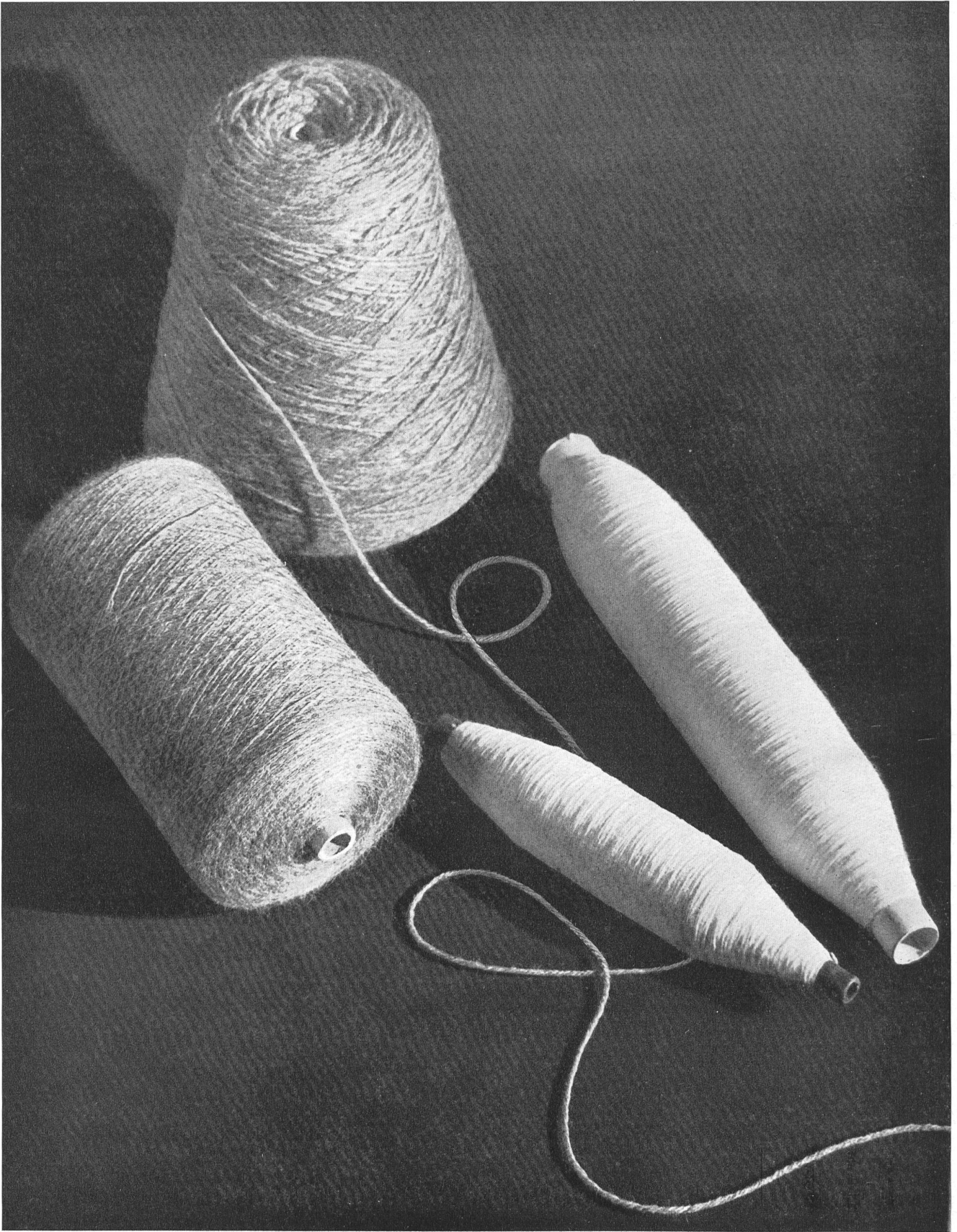
Mais nous ne devons pas oublier que si Zurich devient en quelque sorte la marraine de la nouvelle Union internationale, c'est parce que cette ville a été d'abord choisie comme siège de la conférence technique qui doit étudier les moyens d'unifier des méthodes d'essai et de classification des soies. Cette conférence commencera ses travaux à la même époque, mais elle les prolongera au delà des deux journées de l'assemblée constitutive. L'intérêt de sa tâche, pour n'être pas directement appréciable par les profanes, n'en est pas moins réel. Exprimée en chiffres, l'importance de la soie dans l'économie mondiale a fortement diminué depuis l'époque d'avant l'autre guerre. Cette fibre textile a néanmoins conservé, de son antique origine et de la tradition qui s'attache à son essor industriel, un prestige que sa matière seule, du reste, aurait suffi à lui valoir. Tout ce qui pourra préserver sa réputation et rehausser son renom servira en même temps la cause de toutes les autres branches textiles. Car, en dépit de toutes les nouveautés techniques, la soie restera toujours, par excellence, le textile du goût, de l'élégance, de la mode éternellement renouvelée dans ce qu'elle a, à la fois, de plus exclusif, de plus audacieux et de plus classique.

Robert CHESSEX

¹ Voir *Textiles Suisses* n° 4/1946, p. 46.

² Voir *Textiles Suisses* n° 2/1948, p. 91.

³ Voir *Textiles Suisses* n° 4/1948, p. 57.



Textilwerk S. A., Gossau.

Fabrication et apprêtage de tous filés et retors peignés et cardés pour le tricotage, le tissage et la fabrication de tapis.